

**Sergent-chef Palasete SAKO**  
parrain de la 190<sup>e</sup> promotion  
de l'École nationale des sous-officiers d'active



Le sergent-chef Sako était titulaire des décorations suivantes :

Médaille Militaire à titre posthume,  
Croix de la Valeur militaire avec palme à titre posthume,  
Médaille outre-mer avec agrafes « Liban » et « Tchad »,  
Médaille d'or de la Défense Nationale avec agrafe « Armée de Terre ».

**P**alasete Sako est né à Nouméa, en Nouvelle-Calédonie, le 2 avril 1960. Après sa scolarité, il travaille dans un garage comme mécanicien : il acquiert dans la pratique de son métier un solide esprit d'équipe et le goût du travail bien fait. Son employeur le voit partir à regret en août 1981 : Palasete répond à son ordre d'appel sous les drapeaux et gagne la métropole.

Durant ses premiers mois de service militaire au 34<sup>e</sup> régiment du génie, il conduit les missions qui lui sont confiées avec une conscience professionnelle et un souci de la perfection sans faille. Il découvre que sa vitalité ne peut trouver sa pleine expression que dans le métier des armes aussi, après son service militaire, c'est avec résolution qu'il s'engage au 17<sup>e</sup> régiment du génie parachutiste. Son goût pour l'aventure et son dynamisme trouvent dans sa nouvelle affectation l'occasion de s'exprimer pleinement. Sérieux, il s'investit dans la préparation des qualifications qui doivent lui permettre d'accéder à la fonction de chef d'équipe. Reconnu pour l'ascendant naturel qu'il exerce sur ses camarades et pour son sens des responsabilités, il est nommé caporal le 1<sup>er</sup> mars 1983.

En juin 1983, son désir de servir dans une opération extérieure est exaucé : il est détaché en qualité de chef d'équipe en section de combat au sein de la force multinationale de sécurité à Beyrouth, Au cours de son séjour, il fait preuve d'un dévouement total et est récompensé par un témoignage de satisfaction. L'année suivante, il est engagé au Tchad dans le cadre de l'opération Manta destinée à s'opposer aux incursions libyennes en territoire tchadien. Il s'impose comme un homme de terrain et un précieux chef d'équipe en ambiance opérationnelle. A son retour en métropole, il réalise son rêve : il est chef de groupe. Passionné par un métier qu'il vit comme une aventure quotidienne, il apprécie ce style de vie qui lui donne l'occasion de travailler en équipe et il mobilise ses hommes par son sens des relations et sa légendaire bonne humeur. Parfaitement adapté aux exigences de ses responsabilités, il devient rapidement un des éléments moteurs de son unité. En avril 1987, il retrouve avec bonheur sa région natale. Au sein du groupement Guépard en Nouvelle-Calédonie, il apporte une aide précieuse aux populations mélanésiennes et tisse avec elles des liens d'amitié qui contribuent grandement au succès de la mission.

Promu sergent, Palasete Sako est affecté au 13<sup>e</sup> régiment du génie de Trêves où H s'adapte parfaitement. Ses affectations successives en compagnies d'instruction puis de combat confirment une maturité acquise dans les réalités du commandement et des responsabilités. Sous-officier rayonnant de joie de vivre et animé d'un souci permanent du facteur humain, il est de ceux que l'on recherche tant leur collaboration constitue un gage de succès. Son esprit d'initiative et l'intelligence avec laquelle il encadre les jeunes recrues sont donnés en référence. En août 1993, il retrouve le 17<sup>e</sup> RGP, Grâce à sa compétence technique et à la haute conception qu'il a de son métier, il est désigné pour servir en ex-Yougoslavie dans le cadre de la force de protection des Nations-Unies. C'est un sous-officier expérimenté qui rejoint Sarajevo, Dans ce pays récemment indépendant, la situation paraît inextricable. Les casques bleus s'interposent entre les factions rivales et la guerre fratricide qui fait rage depuis quatre ans a fait des dizaines de milliers de morts.

L'année suivante, il retrouve la Bosnie. Dès son arrivée, il se consacre énergiquement et sans relâche au retour de la paix et à l'amélioration des conditions de vie des populations. Recherchant les responsabilités et les assumant pleinement, il conduit avec un dévouement extrême les missions dont il a la charge. Le 14 novembre, aux environs du pont de Bratsva à Sarajevo, alors qu'il livre des équipements près de la ligne de confrontation, son véhicule déclenche l'explosion d'une mine antichar. Grièvement blessé, il décède le 22 novembre 1995.

Animé de profondes convictions et d'une grande rigueur morale, le sergent-chef Sako a vécu jusqu'au bout la passion qui le portait dans un engagement et un désintéressement absolu. Il a donné un éclatant exemple des vertus du soldat: abnégation, générosité, courage du cœur et du corps, volonté de réussir et de servir les armes. Bâisseur de Paix, il a servi son pays et le monde avec honneur et vécu sa vocation avec le remarquable sens des contacts humains propre aux Wallisiens. Il s'est inscrit dans la longue cohorte de ceux que la foi dans leur pays et le dévouement ont conduit au sacrifice suprême. La médaille militaire et la croix de la valeur militaire avec palme sont venues rendre un dernier hommage à ce sous-officier exceptionnel qui a donné la preuve de son esprit de sacrifice et de son courage au service de la France.